

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction
Band: 1 (1912)
Heft: 2

Artikel: A quelques oeuvres d'architectes bâlois
Autor: Strub, Edwin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION DES
ARCHITECTES SUISSES



REVUE MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION.

Paraît tous les quinze jours. Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr. *∞ ∞*

RÉDACTION: D^r PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B. S. A.) à Genève, 3 Cour St-Pierre. Administration: L'Architecture Suisse, Lausanne, 8 Rue de Bourg *∞ ∞*

Prix des annonces: 30 cts. la ligne nonpareille. Les grandes annonces suivant tarif spécial. *∞ ∞*

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

A quelques œuvres d'architectes bâlois.

En dépit de son immédiate proximité de l'Allemagne, Bâle, en matière artistique, est restée étrangement indépendante de l'influence germanique. Ce n'est pas de Berlin ou de Munich que lui viennent ses goûts, ses modes, son style ornemental; Paris l'inspire, Paris la guide, et l'on a pu s'en rendre irréfutablement compte par l'exposition d'art rétrospectif qui a eu lieu ce printemps. Depuis plus de deux siècles, l'influence française, dans tout ce qui touche aux arts, a été constante, énergique, et d'ailleurs heureuse. Ce n'est point seulement dans les menus ouvrages d'art, dans l'ameublement, dans la décoration, que l'on sent cette influence.

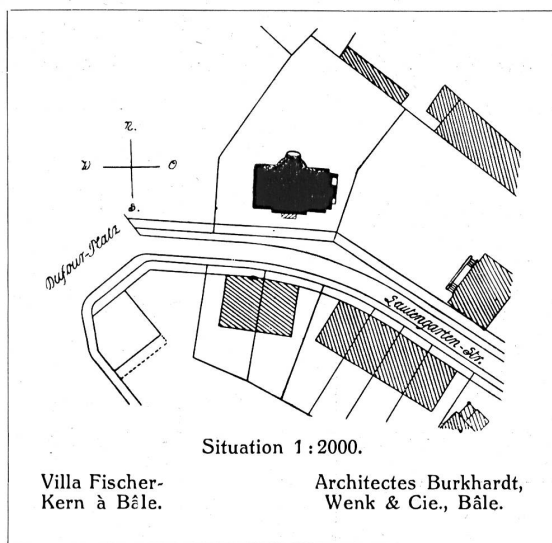
L'architecture elle-même en est puissamment imprégnée; c'est pourquoi l'on rencontre à chaque pas, dans Bâle, des constructions du style français le plus classique, que ne désavoueraient pas les architectes du grand siècle.

Les traditions, à Bâle, sont respectées peut-être plus que partout ailleurs; c'est ce qui fait l'unité de cette calme et belle ville. Le maintien du style, le souci dominant des architectes, les

oblige à n'user qu'avec une sage modération des formules modernes.

L'agence des architectes Burckhardt Wenk & Co., dont les chefs appartiennent à d'anciennes familles patriciennes bâloises, a su, dans les nombreux immeubles qu'elle a construits, concilier avec un rare bonheur les traditions quasi sacrées et les exigences modernes. Dans leurs villas ou habi-

tations urbaines — pour autant bien entendu que les desiderata du propriétaire ne les enferment pas dans les limites étroites — ils font toujours prédominer de façon plus ou moins sensible les tendances locales, tandis que dans les immeubles industriels ou commerçants ils adoptent résolument les formules modernes, adéquates au but de ces constructions. Les illustrations que nous publions dans ce numéro permettent



d'apprécier les différentes faces de leur activité.

La maison Vischer-Kern, située en pleine ville, est la propriété d'un des chefs de la maison que nous venons de citer. La rue sur laquelle elle s'élève traverse un ancien et magnifique parc qui, situé aux confins de la vieille ville, a dû être sacrifié aux exigences de la circulation.

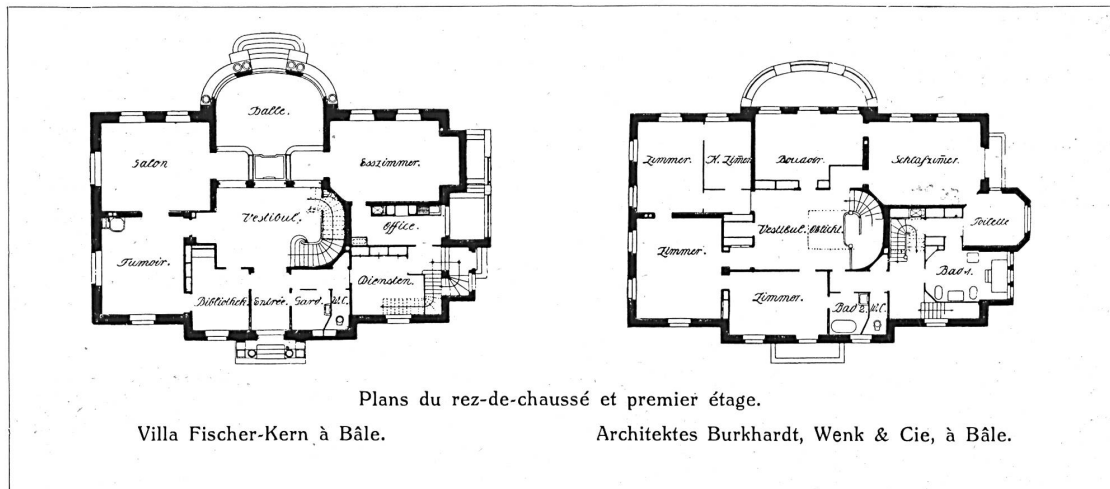
Cette rue est toutefois restée indemne d'un trafic intense, et cela lui a permis de prendre le

caractère d'une allée paisible desservant de jolis groupes de maisons particulières et de villas entourées de jardins. Le caractère de la rue, et la situation sociale des habitants de ce quartier sont indiqués d'emblée par l'aspect extérieur de la maison. La façade du côté de la rue est symétrique, sévère un peu, avec un fronton du style le plus classique. C'est là que se trouve l'entrée principale, d'une élégance hautaine, et dont l'expression majestueuse est encore renforcée par les pilastres du balcon et le perron imposant.

Le même mouvement est reproduit sur la façade qui donne sur le jardin. La vénérable majesté des grands arbres, la fraîche gaieté des pelouses prêtent à ce côté de la maison un charme intime tout particulier, et adoucissent ce que l'architecte-

tribué de manière à ce que chaque local soit placé dans les meilleures conditions possibles. La cuisine bien dégagée est sèche et claire, alors que les caves, garde-mangers, etc. sont creusés plus profondément, afin de présenter la fraîcheur nécessaire. — La disposition des pièces du rez-de-chaussée surélevé ne peut manquer de recueillir tous les suffrages. Deux vestibules ou halls se succèdent, séparés par des cloisons et des portes vitrées et aboutissant à la petite entrée (côté jardin). On obtient ainsi une ligne centrale, une enfilade qui, de la porte d'entrée, permet au regard de passer librement à travers toute la largeur de la construction et de se reposer sur les arbres et les verdure du parc.

Dans le premier hall se trouve l'escalier de vieux



Plans du rez-de-chaussée et premier étage.

Villa Fischer-Kern à Bâle.

Architekten Burkhardt, Wenk & Cie, à Bâle.

ture pourrait avoir d'un peu solennel. Sur les faces latérales, on a dû faire, pour des raisons pratiques, quelques entorses à la symétrie; cette inégalité de traitement offre peu d'inconvénients, car lorsque le quartier sera entièrement bâti, l'on ne pourra embrasser d'un seul Coup-d'oeil l'ensemble de la maison. Le caractère imposant de cette magnifique demeure lui est surtout conféré par son toit élevé et d'une grande ampleur de lignes, par ses cheminées hardiment dessinées, par ses fenêtres à pignons et par la tourelle de cuivre qui domine l'ensemble et sert de lanterne. En outre, l'heureux assemblage des couleurs, le vermillon des tuiles, le jaune aux tons riches et chauds du grès veiné du Palatinat, employé pour les motifs architecturaux, le crépi blanc des murs, le vert sombre des volets, et le vieil or des grilles et des balustrades, donne à l'édifice un aspect gai et distingué.

A l'intérieur, les caves et sous-sols sont dis-

chêne sculpté, aux teintes sombres. Le second hall est de quelques marches plus bas. Une fontaine ornée de fleurs, un dallage de marbre, de hautes glaces, des fenêtres larges et claires et des portes ouvrant sur le jardin lui donnent le caractère d'une véranda ou d'un jardin d'hiver.

Par un heureux et séduisant contraste avec les halls éclatants de clarté et de fraîcheur, les autres pièces, tendues de soie claire, de gobelins, ou revêtues de boiseries, sont infiniment chaudes, accueillantes et confortables.

Le premier étage est composé d'un spacieux vestibule, des chambres à coucher de la famille et des hôtes, et d'un ravissant boudoir orné de sujets sur ivoire. Il comporte encore une salle de bains avec baignoire au niveau du sol, revêtement de marbre, nickels étincelants, une seconde salle de bains pour les enfants, et un cabinet de toilette luxueusement aménagé.

A l'étage supérieur se trouvent les chambres des domestiques avec une salle de bains, les chambres à lessive, de repassage, le grenier d'éten-dage, etc.

La maison Alioth, à Arlesheim près Bâle, pré-sente également un toit mansardé de ce type, interrompu au milieu par un pignon qui marque énergiquement l'axe de la construction.

Cette habitation qui, vue de l'extérieur, paraît n'avoir qu'un seul étage, est traitée fort largement,

sans détails superflus; elle est destinée à être vue à distance, tirant parti de sa situation au bord d'un plateau qui domine la vallée de la Birse. Là aussi la nature du terrain a fait élever le rez-de-chaussée de quelques marches. Dans sa simplicité voulue, cette construction qu'entoure un grand jardin, s'accorde admirablement avec la calme beauté du paysage qui l'entourne.

Edwin Strub.

Une villa à Founex.

Les œuvres de Braillard sont éminemment personnellès; le souci d'art qu'elles révèlent ne procède point d'une science apprise, de formules toutes faites. Ce n'est pas l'ouvrage appliqué de l'élève docile de la Tradition et de l'École; c'est le libre épanouissement d'un sentiment spontané, d'une inspiration toujours pure et sincère.

La petite maison de campagne dont nous reproduisons ici la photographie en est une preuve de plus. Sobre de lignes, mais gracieuse en sa rustique simplicité, elle s'élève sur une colline verdoyante qui domine le lac Léman, non loin de Genève.

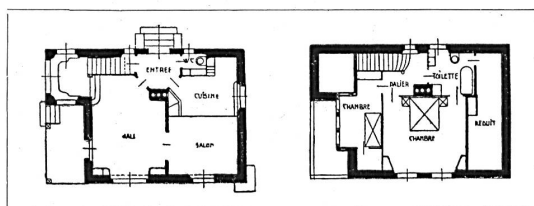
Parmi les villas qui l'entourent, et dont les unes pèchent par leur banale laideur, les autres par l'excès de leur coquetterie elle attire et charme le regard. Sa présence ne choque pas, n'étonne point. Il semble, tant l'artiste a su la faire en harmonie avec le riant paysage de cette contrée, qu'elle ait toujours été là. On s'attend à l'y trouver, on ne s'imagine point qu'elle n'y puisse pas être, et c'est là un sentiment que l'on n'éprouve, hélas, pas fréquemment en contemplant les constructions modernes.

Ce n'est nullement par des artifices de construction que la petite villa de M. Braillard s'impose à l'attention. Le socle est fait de simples moëllons jointoyés; les murs, revêtus d'un crépi blond grossier, se terminent en pignons aux lignes très sobres. Aucune forme d'architecture ne trouble le calme des surfaces, sur lesquelles se détachent seulement

le rouge des contrevents et des revêtements et le blanc du bois de fenêtres. Avec son toit d'un rouge éclatant, dominé par une cheminée massive, cette petite maison est un excellent exemple de ce que l'on peut obtenir avec des moyens très simples.

L'intérieur de cette habitation est en harmonie parfaite avec son aspect extérieur. On devine, à la voir, qu'elle doit être gaie, pratique et sans prétentions, mais aussi sans la moindre négligence de goût.

Les plans ci-joints indiquent la disposition de cette demeure si confortablement aménagée, dont la construction n'a pas coûté plus de 16000 frs. et qui est destinée à être habitée par deux personnes.



Jusqu'à présent la Suisse romande s'est attardée avec un peu trop de complaisance dans les sentiers de la routine, elle a craint de s'aventurer sur les voies que tracent les pionniers de l'architecture nouvelle.

La Génération qui s'élève n'a plus, semble-t-il, la même timidité; elle est décidée à aller de l'avant. C'est un heureux symptôme que „l'Architecture suisse“ salue avec joie. F. H.

La villa Kölliker-Studer à Thalwil.

Entourée d'un beau jardin ombragé, la villa Kölliker-Studer est une de ces constructions trop rares dont l'esthétique irréprochablement homogène témoigne d'une parfaite conformité de goûts entre l'architecte et le propriétaire.

Sa situation sur la rive gauche du lac de Zurich rendait le problème posé aux constructeurs difficile car le côté ensoleillé n'a pas de vue; cependant l'architecte s'est tiré d'affaire avec adresse. Il a placé l'escalier au centre de la façade principale; cet escalier donne accès à un balcon semicirculaire duquel on jouit d'une vue magnifique. La véranda regarde le sud; elle est vitrée de trois